L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

JEUDI 17 JANVIER 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FRANCE, P. d'Hauterive, mercredi, 23 janv.

LABRADOR, Collier, mercredi, 30 janvier.

Prix au passage pour le Havre: première cabine (vin compris)...$80 et $100

Deuxième classe...$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier!

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

Les prochains départs de Brême sont les 8 et 29 mars 1884.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur —
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue de la Commune.
16sept—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20; excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $55; excursion, $100. Salon, de $60 à $75; excursion, de $110 à $125.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet, Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partants samedi 19 janvier à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0

Passage—Cabine...$40
Entrepont... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

Merchants' and Planters' Independent Electric Light Packet.

POUR LE HAUT DE LA COTE au magasin Hampton et à tous les débarcadères intermédiaires —le magnifique et nouveau bateau

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, Capt. P. H. Bertram, commis. Partira comme ci-dessus les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 12 M., descendant les jours alternatifs.

Un commis est à la tête de la rue Conti, tous les jours, pour recevoir le fret.

Il fera son premier voyage JEUDI, 27 sept.
26 sept—1an

Steamer régulier de la côte et du Bayou Lafourche.

Partant tous les MARDIS et VENDREDIS à 5 P. M.

POUR DONALDSONVILLE, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le bayou et la côte—le steamer
PHIL E. CHAPPELL,
Max Blanchard, capitaine, M. H. Landry, commis
Partira régulièrement comme ci-dessus du bas de la rue Bienville.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à P. D. SIMON, 75 rue Decatur.
17 nov—1 an

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI...A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI...A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI...A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landing:

LUNDI...5 A. M.
MERCREDI...7 A. M.
VENDREDI...7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour, $1 00

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
31 oct

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Havre vers le 15 janvier 1881 et sera suivi par le steamship PARIS vers le 15 février 1884.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Havre. $40.

Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $65, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship MARSEILLE est parti de Bordeaux le 14 décembre. Le Steamship PARIS suivra, partant du Havre vers le 28 décembre, d'Anvers le 5 janvier, de Bordeaux le 9 janvier.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à
FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.
12av

BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"

W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.

Le fin marcheur Electric Light Packet
KEOKUK,
MAX BLANCHARD, Capitaine. T. K. VOORHEES, Commis.
Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.

Le Steamer
PHIL. E. CHAPPELL,
ARTHUR BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.
Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le fret.
5 janv— P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

PHARMACIE DUCONGE.
39...RUE DE CHARTRES...39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willis's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

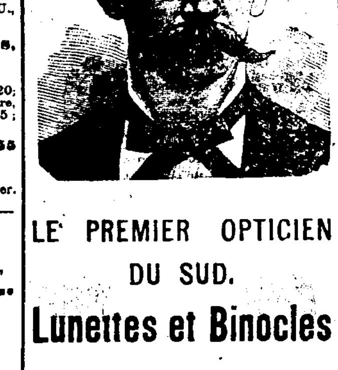
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

E. GLAUDEL,
96...RUE DU CANAL...96



LE PREMIER OPTICIEN DU SUD.

Lunettes et Binocles
EN OR A BON MARCHÉ.

JUMELLES D'OPERA,
JUMELLES D'OPÉRA,
JUMELLES D'OPÉRA!

Les plus belles qui soient, de tous prix.

Derniers genres de Verres.

Beaux Verres-Cailloux Brésiliens.

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
9 mars—83—1 an

ANT. CARRIERE,
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 132 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

Alph. WALZ
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1juil —Dim,M

CHEMINS DE FER

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:

Leave daily at...3:00 P. M.
Arrive daily at...11:50 A. M

Trains run north to Baton Rouge, 48 miles,
JOHN BRADLEY, Superintendent.
8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:

Départ chaque jour...3:00 P. M.
Arrivée chaque jour...11:50 A. M.

Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY Surintendant,
8déc—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de DIMANCHE, 18 novembre, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:30 a. m.	6:30 a. m.
7:30 a. m.	8:30 a. m.
9:30 a. m.	10:30 a. m.
11:15 a. m.	12:00 m.
12:00 m.	1:00 p. m.
2:00 p. m.	3:00 p. m.
4:00 p. m.	5:00 p. m.
6:00 p. m.	7:00 p. m.

Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN Président.
30nov—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD!
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad G. H. & A. system. Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston...12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston,
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours, au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président,
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager 17mai—1an

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

CHEMINS DE FER.

Grande Route Jackson.
Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs.	Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M.	Express No 1. 7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M.	Express No 3. 10.45 A. M.

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis et Cincinnati.

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Ouest.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

MATT. KENNEDY, Agent des Billets.
J. W. COLEMAN, Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc—

Great Jackson Route.
Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave.	Arrive.
Express No 2. 9:15 A. M.	Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5:30 P. M.	Express No 3. 10:45 A. M.

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.

Ticket office—22 Camp St., cor. Commen.
MATT. KENNEDY, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at Davis, Dugan, St. John, Winchester, St-Charles, Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 7.40. a.m. and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:50 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7:35 P. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à Davis, Dugan, St. John, Winchester, à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 7 heures 40 du matin et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 8:50 a. m.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7:35 P. M.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.

A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets,
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépt des Passagers. St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLE, SAVANNAH, NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m.
Côte accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m.
Malle rapide	6.00 p. m.	10:10 a. m

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train

Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST.-LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:20 a. m.	9:56 p.m.
Coast accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	10:10 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast train.

Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

BODLEY BROTHERS
79, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets charrettes à bœufs, de, pour loge, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes e wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

LES HOMMES

et les femmes sans savoir déjà que chacune des maladies qui affectent le corps humain a une cause spéciale et distincte et que chacune exige, pour amener la guérison, un mode de traitement différent. Il suffit d'un moment de réflexion pour se convaincre que tous les remèdes apocryphes que l'on recommande au public comme guérissant en bloc les maladies les plus disparates n'ont absolument aucune valeur et doivent entrer dans la catégorie des "humbugs".

LES PAUVRES GENS, ceux qui possèdent quelques moyens, et même les personnes qui sont à leur aise ou riches, se plaignent des prix exorbitants que leur demandent les médecins. C'est pour eux un lourd fardeau. Ils constatent aussi qu'après s'être appauvris en frais de médecins ils n'en sont pas plus avancés, et qu'ils ont jeté leur argent par les fenêtres. Pour remédier à cet état de choses nous offrons aux malades "Wheeler's No 93 Sure Remedies": il y a un remède pour chaque maladie, car nous ne prétendons pas avec le même médicament guérir plus d'une maladie: Comme la valeur de ces remèdes a été établie par le temps, nous sommes prêts à rembourser l'argent dans tous les cas où ils n'auront pas produit la guérison. Ils se composent exclusivement de principes végétaux, ne peuvent jamais faire de mal, et guérissent infailliblement les maladies pour lesquelles ils sont prescrits.

LE RHUMATISME, la goutte, la raideur des jointures, la sciatique et la névralgie se guérissent positivement par l'usage de "Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy." Dans les plus mauvais cas, ceux qui existent depuis longtemps, quelque sérieux et quelque douloureux qu'ils soient, non seulement nous soulageons, mais nous guérissons positivement d'une manière permanente. Si nous ne réussissons pas; nous rembourserons l'argent, de sorte que vous n'aurez rien perdu si vous n'êtes pas délivré de vos souffrances. Le prix de "Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy" est de 59 cts, seulement: on peut l'obtenir chez les pharmaciens ou par la malle, franco, si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres de poste.

LES FEMMES MALADES. Beaucoup de femmes douées par la nature d'une jolie figure, de formes irréprochables, d'un teint admirable, des plus belles qualités physiques et morales, deviennent vieilles et ridées avant le temps, perdent les couleurs de la santé et le brillant du regard, éprouvant une langueur mortelle et une irritation nerveuse qui leur rend la vie insupportable. Cet état est causé par les affections spéciales aux femmes et que leur modestie les porte à dissimuler. Lectrice, réfléchissez bien à ce que vous vous devez, ce que vous devez à votre famille et à Dieu; vous êtes tenue de vous guérir et de recouvrer la santé qui est un don du ciel. "Wheeler's No 96 Prescriptions" sont agréables à prendre, ne renferment rien de nuisible, et, quels que soient l'âge et la condition de la malade, ne produisent pas de mauvais effets; ils guérissent sûrement les affections auxquelles les femmes sont sujettes. Si la malade ne guérit pas, son argent lui sera remboursé. Si vous avez le teint jaune, un mal de tête constant ou intermittent, des douleurs au dos, une suppression de menstrues, des irrégularités quelconques accompagnées de maux de tête, d'irritation nerveuse, d'hystérie, etc., vous vous rétablirez en prenant "Wheeler's No 96 Prescription "B". Si vous éprouvez une sensation de chaleur et des palpitations dans le dos, si vous perdez souvent connaissance, si vous êtes affectée des pertes blanches, une sensation de brûlure en urinant, si vous découvrez un dépôt rougeâtre ou blanc dans l'urine, si vous avez la peau chaude et sèche, "Wheeler's No 96, Prescription "C", vous soulagera d'une manière permanente. "Wheeler's No 96 Prescriptions "B" et "C" coûtent 50 cts chacune; on se les procure chez les pharmaciens ou par la malle si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres.

CATARRHE. Il est inutile de décrire les symptômes de cette maladie qui abrège la vie et mine les forces de tant de malheureux des deux sexes, vieux et jeunes, lesquels souffrent de sécrétions empoisonnées de la gorge et d'écoulements empoisonnés du nez; leur haleine devient fétide, ils se sentent envahis par une faiblesse et une langueur mortelles. S'ils ne parviennent pas à enrayer la maladie, ils perdent le goût, la voix l'acuité de la vue, la mémoire et l'ouïe et marchent à une mort prématurée. Des recherches faites en Amérique, en Europe et dans l'Orient ont sorti "Wheeler's No 96 Instant Relief and cure for catarrh", remède qui ne renferme aucun principe dangereux. Argent remboursé si tous les cas aigus ou chroniques ne sont pas guéris. Prix, $1, chez le pharmacien ou celui...

"Wheeler's No 96 Cure for Kidney and Liver Troubles" guérit la faiblesse et le mal de reins, l'inflammation des reins ou du foie. Prix, $1.

"Wheeler's Vegetable Pills" sont le seul remède qui guérisse la constipation, en communiquant à l'intestin une action naturelle, sans employer de purge et sans douleur. Prix, 25 cts chez les pharmaciens ou par la malle.

"Wheeler's Nervine Tonic", pour l'abattement moral, la perte de vigueur virile, la langueur, la faiblesse ou la fatigue du cerveau, est sans pareil. Prix, 25 cts.

NOUS GARANTISSONS que dans tous les cas où nous rembourserons l'argent. Nous mettons nos prix pour ces remèdes à moins d'un vingtième des prix demandés par d'autres pour des remèdes que vous prenez au hasard, et nous sollicitons spécialement le patronage des personnes qui ont essayé d'autres remèdes sans avoir obtenu de résultat ou qui ont payé des comptes de médecins sans avoir été guéries par eux

COMMENT OBTENIR ces remèdes! Demandez-les à votre pharmacien. S'il ne les a pas écrivez aux propriétaires en leur envoyant le prix en argent ou en timbres-poste; ils vous seront expédiés immédiatement, franco, par la malle. On sollicite des correspondances. S'adresser bien lisiblement à

L. WHEELER & Co., No 96 W. Baltimore Street, Baltimore, Md.
31 août 1 an -MerAV -V&C

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-neuvième état annuel.

CONFORMEMENT à la Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y comprises:

Risques de feu	$248,848 79
Risques sur les mers	22,022 70
Risques sur les rivières	22,912 63
Total des primes	$293,784 12
Moins les primes non-échues	75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883	$218,503 12
Pertes payées	
Sur risques de feu	$56,527 62
Sur risques maritimes	13,201 25
Sur risques de rivières	4,495 50
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	26,164 16
Réassurances et primes remboursées	16,100 26
	$116,488 79
Profit	$102,014 33

La Compagnie possède l'actif suivant

Immeubles	244,820 78
Actions de banques, chemins de fer et autres actions	61,333 40
Billets garantis par hypothèque et nantissement	149,330 00
Billets à recevoir	61,098 58
Primes en voie de collection	36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co	11,362 50
Actions du New Orleans Waterworks Co	19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane	15,426 25
Mandats sur la ville (City Time)	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent en caisse	82,579 62
	$688,334 49

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.
JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.

DIRECTEURS.

P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
12juin—

Fer Leras

Depuis les travaux communiqués à l'Académie des Sciences en 1849 et en 1858 à l'Académie de Médecine, le Fer Leras a obtenu du corps Médical un succès rapide et éclatant qui s'accroît chaque année, alors que l'on voit tomber dans l'oubli une foule de préparations ferrugineuses nouvelles. Ce succès continu tient à ce que ce médicament renferme: 1° Le Fer, un des éléments de notre sang; 2° Les Phosphates qui entrent dans la composition de nos os; 3° Qu'il est supporté même par les malades qui ne peuvent tolérer aucune préparation ferrugineuse; 4° Qu'il n'a aucune action sur les dents; 5° Qu'il ne provoque pas de constipation; 6° Qu'il est clair et limpide comme une eau minérale naturelle; 7° Qu'il s'assimile plus rapidement que les dragées, pilules et poudre. Il est recommandé dans l'appauvrissement du sang, l'anémie, le lymphatisme, la faiblesse, les crampes d'estomac, il excite l'appétit, facilite le développement des jeunes filles atteintes de pâles couleurs, ramène et régularise le travail mensuel, arrête les pertes blanches, et donne au sang la coloration vermeille qu'il a perdu par la maladie.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne et princip. Pharm.

PATE & SIROP
DE SÈVE DE PIN MARITIME
de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.

Les personnes faibles de poitrine, celles atteintes de: Toux — Rhumes — Grippes Catarrhes — Bronchites Enrouements Extinction de voix — Asthme sont certaines de trouver un soulagement rapide et guérison dans l'emploi des principes balsamiques du pin maritime concentrés dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin maritime de Lagasse.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

Proclamation
—DU—
ROI DU CARNAVAL!

PRO BONO PUBLICO.

EDIT LXXX.

A tous ceux que le présent Edit concerne—Salut!

Nous rappelant avec une vive reconnaissance l'allégeance accordée à notre autorité et les brillantes cérémonies préparées pour notre règne joyeux, nous nous adressons encore une fois à nos bien-aimés sujets de la Nouvelle-Orléans,—la reine des villes du Sud, notre capitale de prédilection, et, afin que tous se préparent à nous recevoir, nous ordonnons que le

MARDI-GRAS.

LE VINGT-SIXIEME JOUR DE FEVRIER 1884.

connu comme le grand jour de notre fête à nous, REX, Roi du Carnaval, soit observé avec une pompe inaccoutumée, et que tous ceux qui doivent allégeance à notre maison fassent tout en leur pouvoir pour que ce soit un jour de joie pour nos bien-aimés sujets et ceux qui visiteront notre capitale royale. A cette fin, nous ordonnons et décrétons:

I. Toutes les lignes de transport dans notre domaine royal publieront et promulgueront immédiatement un tarif réduit pour le transport à la Nouvelle-Orléans, au profit des sujets loyaux qui peuvent désirer visiter la capitale royale ce jour-là.

II. Afin d'attester leur loyauté et d'honorer convenablement notre très auguste personne à l'occasion de notre entrée triomphale dans la capitale, tous les sujets fidèles qui y résident devront se former en corps organisés et se rapporter promptement au département de la guerre pour être assignés au service.

III. En considération de la prompte et implicite obéissance à cet Edit Royal, chaque sujet loyal est par la présente absous de tout service et allégeance envers tout autre pouvoir que le nôtre, et tous les édifices publics et lieux d'affaires dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de ces fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles organisés en notre honneur et de participer aux joies de notre règne, nous adressons à tous ceux qui demeurent en-dehors de nos frontières, protégées par notre royal standard de rouge, de vert et d'or, une cordiale invitation à visiter notre capitale de choix le Mardi Gras. Nous leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Ville du Croissant sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé et la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat; que les récoltes sont satisfaisantes; que l'avancement et la prospérité ont couronné toutes les branches de l'industrie et de notre commerce; que les chemins de fer de notre capitale choisie, des voies importantes ont été ajoutées—le "Mississippi Valley", qui ouvrira une section fertile et riche du pays, et le "Queen and Crescent" qui contribuera puissamment à la prospérité de la ville, entreprises qui témoignent du talent et de l'énergie des citoyens et qui y amèneront des capitaux. Nous formons le vœu que chaque année nouvelle voie s'accroître les richesses et la puissance de ceux que nous aimons tant, et la prospérité de la Ville du Croissant.

VI. Les préparatifs de nos bien-aimés sujets pour la grande EXPOSITION INDUSTRIELLE UNIVERSELLE ET LE CENTENAIRE DU COTON qui aura lieu dans notre Capitale favorite, la NOUVELLE-ORLEANS, en 1884-85, a reçu la sanction de notre gouvernement royal, et l'Exposition est assurée de l'appui et du concours de notre auguste personne. La tendance aux améliorations, l'impulsion donnée au commerce, l'appui du génie, les merveilles nouvelles de la science, l'élévation de la population la richesse et la prospérité qui résulteront de cette grande combinaison des manufactures et des produits des nations du globe, sont au-delà des calculs des hommes les plus sages et les plus entreprenants de notre siècle. Nous exhortons donc notre peuple à tout mettre en œuvre pour que NOTRE EXPOSITION soit la plus brillante, la plus belle et la mieux réussie où seront réunies les intelligences du monde les plus illustres de notre civilisation.

VII. Nous manifesterons ici le grand plaisir que nous ont causé les cordiales réceptions faites aux personnes attachées à notre cour et les fêtes organisées en leur honneur par notre cher cousin "Cincinnatus" de notre ville reine; et nous adressons des remerciements aux "Orioles", de Baltimore, pour les courtoisies dont ils ont entouré les représentants de notre royaume. De notre part et de la part de notre population, nous invitons ces galants chevaliers et leurs charmantes reines d'honorer notre ville de leur présence à la prochaine fête et à l'EXPOSITION DU CENTENAIRE.

Dieu Protège le Roi!

Donné sous notre signature et le sceau royal dans le Palais des Arts, en notre ville de l'Industrie, ce 25me jour d'Octobre 1883, et la Cent-Douzième Année de notre règne.

Par le Roi lui-même,
REX.

Contresigné: BATHURST, Grand Chambellan.

Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 24 Novembre 1883.

Toutes les communications officielles devront être adressées à
BATHURST, Tiroir de la Poste 1082, Nlle-Orléans, Lne.
27 nov—

ATHÉNÉE LOUISIANAIS
CONCOURS LITTÉRAIRE DE 1883

L'Athénée, réuni en séance spéciale, le 29 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1883:

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juillet 1883, jusqu'au 15 février 1884 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; il seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto* et *les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis "hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:
MME DE STAEL: SA VIE, SES OUVRAGES.
Pour les hommes:
PROGRÈS ET MISÈRE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER
P. O. Box 3246.

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 57 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.

Address: Editors "N. O. Bee."

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS
No 104 CANAL STREET.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1883 including unearned premiums of the previous year—

On Fire risks	$248,848 79
On Marine risks	22,022 70
On River risks	22,912 63
Total premiums	$293,784 12
Less unearned premiums	75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883	$218,503 12
Losses paid—	
On fire risks	$56,527 62
On marine risks	13,201 25
On river risks	4,495 50
Taxes and expenses, less interests	26,164 16
Reinsurances and return premiums	16,100 26
	$116,488 79
Profit	$102,014 78

The company has the following assets:

Real estate	$244,820 33
Bank, Railroad and other stocks	61,333 40
Notes secured by mortgage and pledge	149,330 00
Bills receivable	61,098 58
Premium in course of collection	36,450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
New Orleans Water Works Co	19,600 00
Louisiana Consols	15,426 25
City time	2,000 00
Judgment on mortgage notes	4,335 00
Cash on hand	82,579 62
	$688,334

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA. Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT. on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.
13 juin—

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
79, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.

ETAT DE LA LOUISIANE,
PAROISSE ET VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

AUJOURD'HUI, 15 NOVEMBRE, EN L'AN de N. S. mil huit cent quatre-vingt trois, et de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, la cent huitième, devant moi Andrew Hero, jr., notaire de la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment commissionné et qualifié, et en présence des témoins ci-après désignés, ont comparu personnellement Ernest Miltenberger, de cette ville, Président, et Scott McGehee aussi de cette ville, Secrétaire de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUD DE LA NLLE-ORLEANS (SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS) institution dûment organisée de cet Etat, établie en cette ville, et créée en vertu d'un acte passé devant Théodule Buisson, notaire de cette ville, le dix-septième jour d'octobre, mil huit cent quatre-vingt-deux enregistré au bureau des Hypothèques de cette paroisse dans le Livre No 226, page 240 et suivantes, lesquels agissent en leurs différentes capacités et au nom de la dite Compagnie, en vertu de l'autorité dont les ont revêtus les actionnaires dans une réunion générale tenue au bureau de la dite Compagnie, le quatorzième jour de novembre courant. Une copie dûment certifiée de la résolution adoptée par les actionnaires susmentionnés est annexée au présent acte

Lesquels comparants ont respectivement déclaré en leurs dites capacités qu'une réunion générale des actionnaires de la dite Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans avait été convoquée et tenue au bureau de la dite Compagnie, en cette ville, le quatorzième jour de novembre 1883, dans le but, à l'effet d'introduire certaines modifications et additions et certains changements dans la charte ou acte d'incorporation de la dite Compagnie passé devant le dit notaire Théodule Buisson, le 17 octobre 1882, après trente jours d'avis de la dite réunion donné, par voie d'annonces publiées pendant trente jours dans le *Daily Picayune* de la Nlle-Orléans et le *Times-Democrat*, deux journaux quotidiens de la Nouvelle-Orléans, ainsi que l'exige la loi, et conformément aux dispositions de l'article 9 de la charte de ladite Compagnie. Lesquels comparants ont aussi déclaré qu'à ladite réunion générale il s'est trouvé présent des actionnaires de la dite Compagnie ou des agents autorisés d'actionnaires, représentant seize cents sept actions du capital de ladite Compagnie, et qu'il a été décidé, avec l'assentiment de toutes les actions représentées à ladite réunion, que les modifications suivantes seraient introduites dans la charte ou acte d'incorporation sus-mentionné de ladite "Southern Insurance Company of New-Orleans," passé devant ledit notaire, Théodule Buisson, le 17 octobre 1882, savoir:

PREMIEREMENT

Que le paragraphe de l'article Six de ladite Charte dudit acte d'incorporation, lequel est maintenant ainsi conçu:

"Tout actionnaire pourra, quand il le voudra, payer comptant, en partie ou en totalité, le montant dû sur les actions qu'il possède, et il aura droit, dans ce cas, à l'intérêt, au taux de six pour cent par an sur les paiements opérés par lui, à partir du jour où il les aura faits, soit changé, modifié et amendé de manière à se lire de la manière suivante:

"Tout actionnaire pourra, quand il le voudra, payer comptant, en partie ou en totalité, le montant dû sur les actions qu'il possède, et il aura droit, dans ce cas, à l'intérêt au taux de huit pour cent par an sur les paiements opérés par lui, à partir du premier jour de janvier mil huit cent quatre-vingt quatre, et l'intérêt sera payable, s'il est acquis pendant le semestre, le quatrième lundi de janvier et le troisième lundi de juillet."

SECONDEMENT

Que cette partie de l'article sept de la charte ou acte d'incorporation relative à la division des profits, laquelle est maintenant ainsi conçue:

"Les profits nets de la Compagnie, prélèvement fait des dépenses générales et de l'intérêt au taux de six pour cent par an sur le montant des actions payées, à partir de la date de leur paiement, lequel intérêt sera servi tous les six mois (s'il a été réalisé), le quatrième lundi de janvier et de juillet, seront, à la fin de chaque année, appliqués de la manière suivante:

"Vingt-cinq pour cent seront retenus comme fonds de réserve au profit et pour la garantie du capital social.

"Vingt-cinq pour cent seront divisés parmi les actionnaires comme dividende-argent sur les actions payées.

"Cinquante pour cent seront divisés au prorata parmi tous les assurés sur le montant des primes payées au comptant; néanmoins aucun dividende de moins de cinq dollars ne sera déclaré, et aucun dividende ne renfermera de partie fractionnaire de ladite somme. Les parties fractionnaires dont il s'agit seront portées au crédit du fonds de réserve," soit changée, modifiée et amendée de manière à se lire comme suit:

"Après prélèvement des dépenses générales et de l'intérêt au taux de huit pour cent par an sur le fonds capital, ainsi que le stipule l'article six de cette charte, les profits nets de la Compagnie seront appliqués comme suit à la fin de chaque année fiscale:

"Vingt cinq pour cent seront retenus comme fonds de réserve au profit et pour la garantie du capital social.

"Vingt cinq pour cent seront divisés parmi les actionnaires comme dividende-argent sur les actions payées.

"Et cinquante pour cent seront divisés au prorata parmi les assurés de la Compagnie sur le montant des primes (nettes) acquises de chacun."

Et les dits comparants déclarent en outre que en considération de ce qui précède, et en vertu de l'autorité dont les ont revêtus les actionnaires de ladite Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans, ils signifient formellement et font savoir par les présentes que, de la manière prescrite par la loi et conformément aux dispositions de la Charte de ladite Compagnie, les articles 6 et 7 de la charte ou acte d'incorporation de ladite Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans ont été changés, modifiés et amendés de la manière ci-dessus indiquée. En conséquence, les dits changements et amendements, tels qu'ils ont été adoptés, sont maintenant introduits dans les articles six et sept de la charte ou acte d'incorporation de ladite Compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle Orléans, et en font partie, dans la manière prescrite par la loi; afin que lesdits changements et amendements deviennent et soient en tout temps tels qu'ils sont décrits ci-dessus, de manière à être opposables à l'égard de quiconque est en ce moment ou pourra être plus tard actionnaire de ladite Compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle-Orléans.

Fait et passé en mon bureau, à la Nlle-Orléans, en présence de John J. Ward et d'Achille J. Ferran, témoins; tous deux de cette ville, lesquels signent avec les parties et moi, notaire, au jour et à la date ci-dessus.

Original signé:
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
JNO J. WARD.
A. J. FERRAN.
ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Je, soussigné, annotateur des hypothèques en la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que l'acte d'amendement ci-dessus de la charte de la "Southern Insurance Company of New Orleans," a été ce jour dûment enregistré à mon bureau, dans le livre No 226, page 5 6 et suivantes.

Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1883.
GEO. GUINAULT, Député-Annotateur.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nlle-Orléans.

Moi, Andrew Hero Jr., notaire, dûment commissionné et qualifié pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que ce qui précède est une copie exacte et correcte de l'acte original enregistré dans mes archives.

En foi de quoi j'appose ici ma signature et le sceau de mon bureau à la Nlle-Orléans, Louisiane, ce 19e jour de novembre, A. D. 1883.

ANDREW HERO, Jr., Notaire.
25 nov—5D

Compagnie d'Assurances de LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT.
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.

Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883.—1an

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon	$2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	$3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1866	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50 à	—
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	—
do do do do 1870	7 00 à	—
do do do do 1864	9 00 à	—
do do do do 1848	10 25 à	—
Bisquet, Dubouche &co, cognac 1878	4 50 à	
1870	5 50 à	
1848	9 00 à	
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 20 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 50 à	
J O B & Co imported Holland, le gal	2 00 à	
Do la caisse	8 50 à	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 18
Bourbon	1 40 à	2 50
Seigle	1 50 à	2 50
Ecosse importé	4 00 à	4 25
Irlandé importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 55
Santa-Croix	3 85 à	4 20
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz	26 00 à	—
Piper Heidsieck qts, par douz.	28 00 à	—
Krug & Co. par douz	24 00 à	—
Moet & Chandon—Sillery Mousseux, par douz	24 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz	28 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
G H Mumm's & Co Dry Verzenay	24 75 à	
Extra Dry	28 00 à	
VINS—California Claret, le gal	60 à	65
Zinfandel, No 1, le gal	70 à	75
Clarets Importés—Ordinaire par bar	57 00 à	60 00
Clarets de famille, le bar	70 00 à	80 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175
Médoc, la caisse	6 00 à	
St. Julien, la caisse	6 50 à	
Margaux, la caisse	7 00 à	
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	
Larose, la caisse	12 00 à	
Léoville, la caisse	12 00 à	
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	
Ordinaire, la caisse	2 20 à	3 50
Château Dillon, p. cask	175 à	
Blanquefort p. cask	165 à	
Château Dillon p. caisse	7 50 à	
VIN BLANCS—Californie claret le gallon	57 00 à	58 00
Importé de famille, la bar	85 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves la caisse	6 00 à	
Sauternes, la caisse	6 50 à	
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine line, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Serry genuine Xérès, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
M J Yrearte's pale sherry	1 20 à	3 50
Port wines, le gal	1 20 à	4 00
Osborn &co's Queen's port	5 50 à	
Do very fine old port	6 05 à	
New Orleans claret par barillet	43 00 à	
" " boite	2 80 à	
Malaga par barillet	55 00	

Cotes du Mechanics' and Traders' Lumbermen's Exchange.

LUMBER, TIMBER AND SHINGLES—		
YELLOW PINE—For building, furnished to sizes up to 6x8, 32 feet long ₱ 1,000	$14 00 à	16 00
For building, Timber over 32 long	16 00 à	20 00
Boards, 1, 1¼, 1½ à 12 in. merchant	15 00 à	16 00
Boards, 1¼, 1½ à 12 in. clear	16 00 à	17 00
Boards for sheathing	9 00 à	10 00
Weather boarding	13 00 à	14 00
Weather boarding dressed	16 00 à	17 00
Flooring, dressed 1¼ inch merch.	21 50 à	25 00
Flooring, dressed 1¼ inches clear	25 00 à	30 00
Flooring, 1¼ in. clear, gallery	30 00 à	35 00
Flooring, 1¼ in., clear, square edge	22 50 à	25 00
Ceiling, dressed, ⅝ and ¾ in., merchantable	13 00 à	14 00
Ceiling, dressed, ⅝ and ¾ inch, clear face	18 00 à	20 00
Shelving, or base dressed	18 00 à	20 00
Shelving double dressed	20 00 à	22 50
Wharf timber per R foot	10 à	12
Wharf timber 12x12 square	à	14
Cotton wood boards and plank	12 00 à	14 00
CYPRESS—Sills, fence posts, sleepers	18 00 à	22 50
Boards, 1¼, 1½ and 2 inches, pr. seasoned	27 50 à	32 50
Boards, 1, 1¼, 1½ and 2 in. ch.	32 50 à	35 00
Cooler plank, 2, 2 1/3 and 3 in.	35 00 à	45 00
Box boards	14 00 à	16 00
Cedar in logs	à	8
Cedar sawed	à	10
WALNUT—Ohio river 1 à 4 inch	100 00 à	150 00
Arkansas river	75 00 à	100 00
Black river	85 00 à	150 00
Mahogany in logs	10 à	15
Mahogany sawed	10 à	15
OAK—River, 1 to 4 inches	50 00 à	60 00
OAK—White, 1 to 4 inches	50 00 à	60 00
SHINGLES—20 in. guaranteed	4 25 à	4 50
20 inches merchantable	2 75 à	4 00
LATHS—Plaster	2 00 à	2 50
BUILDING MATERIALS—		
BRICK—Red building ₱ 1,000	9 00 à	10 00
Lake building, ₱ 1,000	9 50 à	11 00
Lake paving, ₱ 1,000	11 50 à	13 50
American fire, ₱ 1,000	27 00 à	30 00
English fire, ₱ 1,000	32 00 à	35 00
LIME—Alabama, ₱ bbl	1 05 à	1 25
Western ₱ bbl	1 05 à	1 10
CEMENT—Portland, ₱ bbl	3 25 à	3 75
Rosendale ₱ bbl	1 75 à	2 15
Western ₱ bbl	1 40 à	1 50
PLASTER—Calcined, ₱ bbl	1 85 à	2 25
Hair, plaster, ₱ lb	05 à	06
SAND—River ₱ bbl	à	20
White, ₱ bbl	25 à	30
Ballast, ₱ bb	à	20
TILES—English ridge, each	18 à	20
Fire tiles	à	10
SLATE—Bangor quarry, ₱ square	6 25 à	8 00
Virginia quarry, ₱ square	6 00 à	6 50
Chapman quarry, ₱ square	7 50 à	12 00
Purple, ₱ square	6 25 à	7 25
English quarry, ₱ square	8 00 à	9 00
FLAG STONES—		
German 16x16 ₱ yard		1 80
German 19½x19½ ₱ yard		1 60
German 22½x22½ ₱ yard		2 10
German 28½x22½ ₱ yard		2 10
MISCELLANEOUS		
Shillinger pavement, Laid		2 65
Slate slabs and hearths per squ ft	15 à	50
IRON—		
Bars round and Square—1 to ⅝ in ₱ 100	2 35 à	2 60
Bars, flat, 1½ to 4x⅝ inches ₱ 100	2 35 à	2 50
Bands, light, 3 to 6x⅛ inches ₱ 100	à	2 9
Bands, heavy, 3½ to 6x¼ inches ₱ 100	à	2 55
Hoops, ⅝ and 9/16, 17 to 20 G per lb	à	5 50
Sheet 10 to 14 G per lb	3 50 à	
Sheet, galvanized, 26 G per lb	8½ à	
Roofing	à	9 1 10
NAILS—		
Ten d nails ₱ keg	3 15 à	3 25
Cut spikes ₱ keg	3 25 à	3 40
TIN—		
Roofing, 1x20x28 inches ₱	16 50 à	
I. C. 1x20x28 inches ₱ box	12 50 à	
1x14x20 inches ₱ box	8 25 à	
I. C. 14x20 inches ₱ box	6 25 à	
Block ₱ lb	24 à	
COPPER—		
Roofing per lb	à	21½
Brazier's sheets 12 lb and over	à	23½
BRASS—		
Sheet	à	27
ZINC—		
Sheet	à	7
LEAD—		
Pig		5½
Sheet		08
Pipe		8½
PAINTS—		
White Lead, strictly pure per lb	6¾ à	7
Red—Painters per lb	6½ à	7¼
Red—Extra per lb		07
OILS—		
Linseed—Raw per gal	58 à	60
Linseed—Boiled per gal	61 à	63
Lard—Winter per ga	90 à	95
Lard No 1	70 à	75
Cotton seed	48 à	
Turpentine	40 à	

FEUILLETON.

No 6 Commencé le 11 janvier 1884.

CIGARETTE
CANTINIÈRE AUX ZOUAVES.

—PAR—

OUIDA.

Suite.

Il ne pouvait s'empêcher de lancer des bottes furieuses à l'homme qui le regardait avec des yeux si cruellement semblables à ceux d'Alan Bertie.

—Vous jouez cinq livres le point et vous mettez cinq cents livres sur la levée, m'a-t-on dit, au whist à votre club.... joli jeu pour un cadet!....

—Jamais je ne parie sur la levée, ça gâte le jeu, on sacrifie la partie à la levée. Nous parions toujours sur la partie,—dit Cecil avec une douce langueur.

—Après tout, vos paris m'importent peu, monsieur; mais vous vivez comme un Rothschild, alors que vous n'êtes qu'un mendiant.

—Que ne suis-je un mendiant, hélas! Ces gens-là ont toujours quelque réserve, dit-on, et leur tailleur ne les ennuie pas beaucoup. Heureuses gens, dont l'unique souci consiste dans l'arrangement plus ou moins artistique de quelques guenilles,—murmura Bertie, dont l'imperturbable sérénité n'était jamais troublée par l'amertume de son père.

—Votre vœu sera peut-être bientôt exaucé alors,—riposta le vicomte se laissant aller à la colère qu'il exhalait souvent sans raison contre chacun, mais jamais cependant avec plus d'amertume que contre le fils qu'il haïssait,—car vous menez un train de millionnaire, et qu'êtes-vous donc, s'il vous plaît? Un pauvre à ma charge maintenant, à celle de votre frère Montagu quand je ne serai plus.... un pauvre couvert de clinquant. Vous êtes pauvre, monsieur.... et vous êtes dans la Garde!

Une légère rougeur colora la figure de Bertie pendant qu'il écoutait; mais il se contint et ne laissa percer aucun signe d'émotion, d'impatience ou de colère. Il souleva de nouveau son bonnet avec un mouvement de sérieux respect.

—Ce genre de conversation est très-fatigant, pour moi, du moins,—dit-il avec son doux murmure accoutumé;—encore une fois, permettez-moi de vous saluer, milord.

Et il s'éloigna sans ajouter un mot. Il traversait dans sa longueur une vieille terrasse qui datait du temps d'Elisabeth, lorsque le petit Berk passa près de lui; il envoya le jeune homme vers le vicomte.

—Royal veut te voir, petit.

Berkeley fit un signe de la tête et s'avança.

Au moment où Bertie s'apprêtait à passer sous la porte basse qui conduisait aux écuries, il vit son père venir à la rencontre du jeune homme, l'accueillir avec un sourire qui changea complètement l'expression de son visage, et il put même entendre quelques bonnes paroles de bienvenue qu'il lui adressait; bientôt même le vieillard appuya son bras sur l'épaule de Berkeley et regarda avec orgueil la jeune et gracieuse figure de son fils.

Souvent ainsi, les vieillards accordent leur affection au plus petit de leurs descendants. D'après le testament de la vicomtesse, une portion considérable de la fortune de leur mère pouvait être distraite, sans pouvoir être dissipée; le vicomte pouvait, par testament, en disposer en faveur de celui de ses fils qu'il jugeait digne de cette faveur. Cecil ne mettait pas en doute que cette clause serait introduite dans le testament de son père en faveur de son jeune frère: c'était une conséquence inévitable de la préférence passionnée du vieillard pour le petit Berk; jamais à cette pensée, Cecil ne sentit naître en lui un sentiment jaloux; il avait des défauts et ils étaient nombreux, mais il était incapable d'un sentiment bas, et son jeune frère lui était cher d'ailleurs, en souvenir du vœu exprimé par sa mère à son lit de mort; son respect pour cette volonté dernière était peut-être inconscient, mais Cecil n'aurait eu garde de rien faire qui pût le diminuer.

Jamais dans le cours de sa vie, Beauté n'avait été amené à se souvenir moralement, physiquement, ni même métaphysiquement qu'il n'était pas millionnaire, encore moins de s'en souvenir aussi péniblement. La vie le gâtait, le choyait, le caressait, lui prodiguait ses dons; c'est à peine s'il en faisait usage; elle le logeait comme un prince, le faisait dîner comme un roi, et ne lui rappelait jamais par une seule privation, par une seule sensation, qu'il n'était pas aussi riche que son frère d'armes, le Séraphin, le futur duc de Lyonnesse.

Il était le Benjamin déclaré et la propriété exclusive des jeunes et élégantes femmes mariées; les jeunes filles savaient que tout *flirtage* était inutile avec lui et l'abandonnaient tacitement aux conquérantes plus attrayantes, qui ne jugeaient pas le Séraphin aussi digne que Bertie de s'asseoir dans leurs calèches et dans leurs loges d'Opéra; de monter à cheval et d'aller en yacht avec elles; de conduire une intrigue à la Boccace pendant la durée de la saison, en Ecosse, et de leur procurer l'illusion qu'elles en étaient éprises, tandis qu'elles descendaient le Nil à la recherche d'une nouvelle distraction, en échange de laquelle elles auraient donné gaiement leurs plus riches écrins.

Lady Guenevere était la dernière de ses conquérantes titrées et mariées, et peut-être la plus irrésistible de toutes. Ils n'avaient, ni l'un ni l'autre, une foi ardente dans leur attachement réciproque, mais tous deux portaient leur travestissement avec un sérieux parfait. Il était aussi amoureux d'elle qu'il pouvait l'être, c'est-à-dire suffisamment pour l'amuser et jamais assez pour le troubler. Il s'était laissé fasciner sans s'épuiser à opposer une résistance inutile ou à conduire cette intrigue jusqu'à un point où il aurait peut-être été un peu plus engagé envers elle que ses statuts ne le lui permettaient. Ils partageaient l'amitié la plus délicieuse. Personne n'eût été assez indiscret pour donner un autre nom aux sentiments dont ils paraissaient animés, et Lord Guenevere attachait un trop profond intérêt aux produits superbes d'Alderney qui vivaient enfoncés dans la paille fraîche de la cour de sa ferme, et aux triomphes qu'il remportait sur les Shorthorns et les Suffolks de ses collègues de la pairie, pour prendre ombrage des assiduités de Cecil auprès de la belle comtesse. Ils correspondaient en espagnol; ils avaient mille chiffres charmants; faisaient jouer aux colonnes du *Times* et du *Morning-Post* le rôle inconscient de *Mercure Galant*; ils éclipsaient toutes les pages des comédies de Calderon et de Congrève par les stratagèmes qui leur permettaient de se rencontrer, de s'écrire, d'obtenir d'être invités ensemble dans les mêmes maisons; ils organisaient des signaux pour communiquer secrètement; mais tout cela ne leur assurait pas les heures de liberté qu'aucun d'eux peut-être ne désirait entendre sonner.

Néanmoins le temps passait ainsi, et ils en étaient venus à se persuader qu'ils s'aimaient réellement, et qu'ils avaient mille difficultés à surmonter et plus de dangers encore à affronter. Cette illusion ajoutait des épices à la sauce et lui donnait la saveur du fruit défendu. D'ailleurs un scandale public eût été très préjudiciable à la brillante grande dame, et il n'y avait peut être rien sur la terre que Bertie redoutât plus qu'une scène; mais leur amitié actuelle était charmante et ne présentait aucun danger de cette sorte. Sa belle amie était une des plus célèbres beautés, mais aussi une des plus grandes coquettes de son temps; son sourire était en honneur, son éventail un sceptre, son visage un modèle parfait d'esprit, et son cœur ne la troublait jamais, non plus que ses amants.

Lorsqu'elle était assise à la lueur rougeâtre du feu de la bibliothèque, dont la flamme se jouait sur son front pur et dans les plis de sa robe de velours violet; lorsqu'elle trônait à sa table, avec des opales qui brillaient au milieu de dentelles de point sans prix, une fleur des tropiques au feuillage d'or étincelant couronnant ses cheveux cuivrés; lorsqu'elle glissait en valsant sur le parquet; lorsqu'elle inclinait sa tête altière à une table d'écarté, avec une grâce rêveuse qui faisait entièrement oublier à son partenaire de marquer le roi ou même de jeter ses cartes; lorsqu'elle causait, de sa voix basse et musicale, des affaires de l'Europe ou de consolidés et de coupons, car elle s'occupait de politique et de finance, ou qu'elle posait pour une belle étude ombrée de la femme incomprise, quand le moment ou le lieu y prêtaient, quand les étoiles étaient très claires au-dessus des terrasses, que la serre était tout à fait solitaire, et qu'une pensée de Musset ou d'Owen Meredith s'harmonisait à merveille avec la lumière et l'ombre des lauriers-roses et l'éclat de son éloquent regard....Oh! qu'elle était belle alors!

Et si en réalité, son sein ne s'abaissait qu'avec les actions en baisse et ne se soulevait qu'avec la hausse des obligations; si ces ombres si douces n'étaient empruntées, comme le rouge qui teintait le dessous de ses cils, que pour embellir sa beauté; si, dans le fond de son cœur, elle trouvait que Musset était un imbécile et se demandait pourquoi Lucile n'était pas écrite en prose, lui préférant de beaucoup Le Follet, il importe peu que nous le sachions. Toutes les grandes dames jouent sur les fonds, de nos jours, et les femmes sont pour la plupart aussi froides, aussi sereines, aussi pratiques que leurs adorateurs les croient douées des vertus contraires. Que voulez-vous! une femme incomprise est si charmante lorsqu'elle s'avoue comprise par vous, que vous ne voudriez pas risquer de gâter sa confidence en manifestant le moindre doute sur sa sincérité.

V

SOUS L'ARBRE DU GARDE.

—Bravo!.... bravo, *Le Roi*!.... Bravo!.... Vive *Le Roi*!.... —s'écriait Rake avec enthousiasme, en contemplant le vainqueur du Grand Military avec des yeux qui dénotaient une profonde vénération, tandis que cette célébrité, dont aucun poil n'avait été retourné, dont pas un muscle ne s'était gonflé par l'effort qu'on lui avait demandé, était emmaillotté dans ses couvertures après une promenade au pas.

Et Rake sortit du box pour monter à cheval. Il allait porter un message de son maître à mademoiselle Zuzu.

Mademoiselle Zuzu était jolie, suavement jolie; ses cheveux n'avaient pas besoin de poudre d'or; ses yeux étaient vifs et spirituels; sa bouche la plus jolie du monde; de la grammaire, en revanche, elle n'avait pas la moindre notion, elle ne se rappelait jamais les *h* aspirées, et était incapable de causer avec Rake lui-même pendant dix minutes; elle possédait, il est vrai, tout un répertoire d'argot, mais là se bornaient ses connaissances littéraires.

Rake avait des préjugés très-nombreux, surtout contre ces belles pillardes qui s'en vont partout cherchant *quem devoret* et se riant des ruines qu'elles entassent pendant que les sentimentalistes viennent nous parler dans la *Science sociale* de perles perdues et d'innocence trompée.

—Une fille habituée à manger des tripes et des harengs saurs au sixième sur la cour, élevée pour danser à un shilling par soirée en jupes de gaze, être devenue subitement si grande dame qu'elle ne veut manger d'asperges qu'en mars et ne boire que les meilleurs vins avec des truffes! Ma foi! elle ne vaut pas la peine qu'on lui jette six pence, à moins que ce ne soit pour l'entendre jurer après soi!—affirmait Rake avec son éloquence spéciale.

Et il avait incontestablement raison; mais.... Mademoiselle Zuzu faisait fureur et, si jamais on devait vendre ses meubles, elle ne devait pas s'en alarmer; les grandes dames se presseraient à sa vente et achèteraient avec une curiosité avide et surtout à de très hauts prix ses pots de pommade les plus dorés, ses plus élégants bibelots de marqueterie.

Rake avait étudié nombre d'hommes et vécu plusieurs manières de vivre; il était préparé à tous les revirements dont on peut être victime en ce monde d'iniquités. Garçon intelligent, souple, vigoureux, plein d'ardeur, résolu, il avait les cheveux jaunâtres et semblait avoir une pointe du Celte, qui le rendait plein de feu et de piquant; Rake polissait son esprit tout à fait, comme il vernissait les bottes à revers, et il se croyait philosophe.

De qui était-il fils?.... Il n'en avait pas l'idée la plus éloignée; ses premiers souvenirs dataient des tendres sollicitudes du dépôt de mendicité; mais la paroisse elle-même, cette froide nourrice, n'avait pas diminué la vivacité de son caractère ni l'indépendance de ses opinions, et dès qu'il avait eu quinze ans, Rake avait pris la fuite pour se joindre à une troupe d'acrobates: il s'était distingué par son adresse à se tenir sur la tête et à contourner ses membres en forme de nœud de portefaix. Du cirque, il avait pérégriné successivement en qualité de chanteur comique, de garçon de taverne, de terrassier, de colleur d'affiches, de gaucho au Mexique, après avoir gagné son passage, de pompier à New-York, de ventriloque dans le Maryland, de vaquero dans la Californie espagnole, de marchand de limonade à San-Francisco, de révolutionnaire dans la République Argentine, sans avoir jamais pu savoir exactement le parti qu'il servait, de batelier dans la baie de Mapiri, de forgeron à Santarem, de trappeur dans le désert, et, finalement, après s'être engagé pour gagner son passage de retour, il avait accepté le shilling de la Reine, à Dublin, et il avait été incorporé dans un régiment de cavalerie légère.

Il avait servi une demi-douzaine d'années dans l'Inde avec le***; c'était un rude cavalier, splendide dans une charge ou dans une poursuite, exerçant un pouvoir extraordinaire sur les chevaux, possédant le plus beau coup de sabre qui se soit jamais abattu sur une bande d'indigènes; mais.... il était insubordonné. Aussi longtemps qu'il s'agissait de se battre, il s'acquittait de son devoir avec le plus grand zèle; mais quand à l'existence fiévreuse des combats succédait la monotonie de la garnison, Rake se distinguait encore, mais tout différemment; l'épreuve était au-dessus des forces de cet amant déréglé de l'indépendance.

Lorsqu'il était arrivé au régiment, un certain brigadier nommé Warne et lui avaient conçu une vive antipathie l'un pour l'autre. Rake devait tant bien que mal la réprimer comme il pouvait; mais le brigadier était disposé à donner cours dans toutes les petites occasions à la tyrannie que son rang lui permettait d'exercer.

Dans le service actif, Rake était, par instinct, trop bon soldat pour ne pas s'arranger de manière à se soumettre assez bien à la discipline, quoiqu'il fût toujours considéré dans son escadron comme on considère dans une meute un limier disposé à s'emballer; mais lorsque le*** revint à la caserne de Brighton, le mauvais esprit de rébellion commença à se faire sentir plus vivement au sujet de la persécution prétendue justifiable du brigadier. Warne provoquait incontestablement son inférieur par une série de rapports froids, inflexibles, strictement réglementaires, et par cela même, d'autant plus irritants pour un caractère comme celui de Rake.

—Que je sois pendu, si je me soucie de la façon dont les officiers me traitent, ce sont des gentlemen, eux, et leur hauteur ne blesse personne,—disait Rake dans ses moments d'épanchement, en buvant de la bière à l'absinthe et en fumant du tabac fin; son séjour dans la République Argentine lui ayant laissé des préjugés fortement aristocratiques,—mais quand le dédain vient d'un propre à rien comme celui-là, qui n'en sait pas plus long que moi, qui ne vaut pas mieux que moi, qui est le plus maladroit cavalier que je connaisse, il se laisserait presque jeter à bas de sa selle par un poulain, ma foi, alors, il faut que je tape dur, je ne peux pas le nier; et je ne vois pas ce qu'il y a dans ses galons pour qu'il se permette d'être aussi agaçant.

A la suite de quoi Rake écartait l'écume de son gobelet d'étain avec un souffle rempli d'une colère concentrée, et murmurait un juron contre ses sous-officiers, lequel juron aurait pu éclairer tant soit peu les avocats de l'avancement dans le rang, s'ils s'étaient trouvés là pour profiter de la leçon. A la fin, cependant, les loisirs de Brighton aidant, l'orage éclata.

Rake avait un lévrier écossais qui faisait la joie et l'orgueil de sa vie; l'argent destiné à sa bière était souvent employé à acheter des friandises pour ce chien. Warne trouvait, comme on le pense, de nombreuses occasions de faire payer au maître les gambades désordonnées de l'animal. Le chien ne faisait aucun mal; c'était un bel animal, un chien courant de bonne race, mais il plut au brigadier de trouver qu'il troublait le quartier, uniquement parce qu'il appartenait à Rake.

Celui-ci, grâce à sa bonne nature, à sa verve intarissable, et aux interminables récits de ses voyages et de ses aventures amoureuses en Amérique, avait acquis une certaine réputation dans le régiment.

Cette popularité augmentait le mécontentement jaloux que son talent d'écuyer (on confiait à Rake les poulains indomptés) et sa connaissance parfaite de l'écurie avaient dès l'abord excité chez son supérieur.

Un jour, dans une des écuries des chevaux d'armes, le chien sortit tout à coup d'un box et s'élança vers Rake en renversant un baquet de mélange chaud. Le brigadier, qui se tenait près de là en uniforme, le frappa à la tête avec une lourde cravache qu'il tenait à la main; rendu furieux par la douleur, le chien s'élança sur le brigadier et, d'un violent coup de dent, lui déchira son pantalon.

—Qu'on me prenne cet animal-là et qu'on lui attache un licol au cou, je l'ai supporté trop longtemps!—s'écria Warne en s'adressant à deux simples soldats qui travaillaient près de là en tenue d'écurie.

Il n'avait pas achevé ces mots que Rake s'était jeté sur lui d'un bond rapide comme l'éclair et, lui arrachant la cravache des mains, lui en avait cinglé un coup à travers la figure.

—Pendre mon chien, mauvaise drogue! si tu touches à un de ses poils, je t'entoure le cou d'une double sangle et je te mets à deux doigts de la mort!

Il aurait tenu parole assurément si on ne s'était pas emparé de lui. Il fut envoyé à la salle de police.

(A continuer.)

Un loueur à un client:

—Oh! monsieur peut prendre ce cheval de confiance! Il est doux comme un mouton, il n'écraserait pas seulement un enfant.